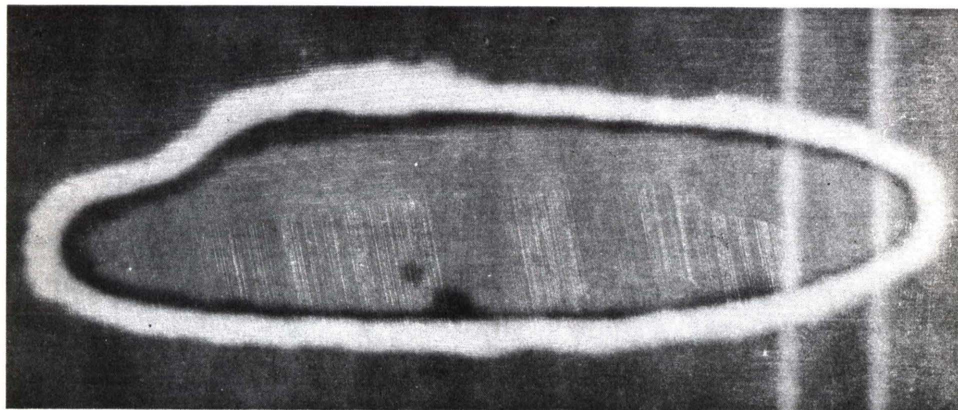
ISSN 0223-0976

ovni présence

JUILLET - AOUT

photo d'ovni & ordinateur





Association d'Etude sur les Soucoupes Volantes

BULLETIN N°22

TRIMESTRIEL JUIN 1982 4 FS ~ 12 FF

ovni *présence*

Trimestriel n° 22
2e trimestre 1982
Septième année

Ovni-présence.
Un simple jeu de mots ou une affirmation ? Ni l'un ni l'autre, simplement la constatation qu'un phénomène existe, quelqu'il soit, sa présence demeure.

Ovni-présence est publié par l'Association d'Etude sur les Soucoupes Volantes. Rédaction, abonnements, administration :
AESV-Suisse, case postale 342, CH - 1800 VEVEY 1

AESV-France: 40, rue Mignet, F - 13100 AIX-EN-PROVENCE secrétariat général
AESV-Belgique: Eikenlaan 4, B - 2180 KALMTHOUT

L'AESV est une association sans but lucratif fondée en 1974. Elle a pour but l'étude objective et rationnelle du phénomène OVNI ainsi que la diffusion libre d'informations ufologiques qui s'effectue principalement par le truchement d'Ovni-présence.

Comité de rédaction : Perry Petrakis, abstracts
Serge Leuba †
Yves Bosson, maquette
Charles Blaser, corrections
Rédacteur et éditeur responsable : Yves Bosson
Imprimé en Suisse par l'Imprimerie des Lerreux - 2114 Fleurier

ABONNEMENT/ADHESION	Suisse, France, Autres pays (payable au CCP de l'AESV - Suisse, exclusivement)	France (à l'ordre de Perry Petrakis)
Abonnement 1982 (nos 21 à 24)	15 FS	40 FF
- de soutien dès	20 FS	60 FF
Anciens nos 8,12	3 FS	à commander en Suisse uniquement
- 10,11,13,14,17,18	3,5 FS	
- 15/16, 19/20	7 FS	
- 21, 22	4 FS	12 FF
Adhésion 1982 & revue		
- passif	30 FS	75 FF
- actif	40 FS	100 FF
- de soutien dès	50 FS	125 FF

Les paiements sont à effectuer, pour la Suisse et l'étranger au CCP 18-5723 de l'AESV-Suisse à Vevey (bulletin de versement, virement, mandat postal). Vos noms prénoms et adresse complète ainsi que le détail de votre paiement au dos du récépissé postal nous suffisent. Pour la France, les paiements peuvent être effectués comme ci-dessus ou à l'AESV-France à Aix à l'ordre de Perry PETRAKIS exclusivement.

SOMMAIRE

UN AMI NOUS QUITTE...

C'est avec une très grande tristesse que nous avons appris le décès subit de Serge LEUBA qui nous a quitté le 25 mars dernier. Sa disparition nous affecte énormément car Serge était plus qu'un collègue ou un camarade, il était un véritable ami. Cela faisait bien longtemps que nous nous connaissions, nous nous sommes même intéressés ensemble à l'ufologie.

Serge est né le 2 octobre 1959 à Neuchâtel. Après avoir fréquenté l'Ecole secondaire et l'Ecole Technique, il devint technicien en électro-mécanique. Outre ses activités professionnelles, il s'occupa, depuis son plus jeune âge, d'une troupe de scouts dont il devint animateur puis membre de la rédaction du journal scout neuchâtelois "Montperreux". Intéressé par les OVNI, il participa à la création de l'AESV-Suisse dont il fut un temps président. L'on ne compte plus ses nombreuses activités ufologiques. Il avait même tout récemment participé à l'organisation des rencontres ufologiques de Vevey. De plus, il était membre du comité de rédaction d'Ovni-présence et les lecteurs auront pu apprécier ses articles où l'originalité des idées et son style particulier ne passaient pas inaperçus. Son dernier article, sa dernière interview paraissent dans ce numéro qui lui est dédié. D'autres articles inachevés ne paraîtront sans doute jamais. Serge était également fort intéressé par la science-fiction et il préparait une étude originale sur certaines relations entre ufologie et S.-F.

Mais plus que tout cela, c'est son amitié, sa gentillesse, son intelligence et son humour ainsi que les nombreux conseils qu'il nous prodigua qui nous touchaient le plus.

Que ces lignes sont pénibles à écrire... Que dire de plus quand tout est fini, quand un grand vide se présente soudain à soi? Que dire de plus lorsque les mots ne veulent plus rien dire? Salut Ami... et puisse-tu trouver là-haut ce que tu cherchais ici bas.

Nous présentons nos condoléances attristées aux parents et à la famille de Serge et leur souhaitons tout le courage nécessaire pour surmonter cette très dure épreuve.

Yves et Perry □

édito

LA PRESSE UFOLOGIQUE DEPRECIEE ?

Après l'arrêt de parution d'APPROCHE puis d'HYPOTHESE EXTRATERRESTRES, après la disparition ou le ralentissement du rythme de parution de nombreux bulletins, ce sont nos confrères INFORESPACE puis LUMIERES DANS LA NUIT qui doivent espacer leur périodicité.

OVNI-PRESENCE n'échappe pas à la règle. Alors que bien des lecteurs ont apprécié nos efforts d'amélioration du contenu rédactionnel et de présentation de la revue, le nombre d'abonnés (qui n'a jamais - et de loin - suffi à couvrir nos frais) n'a pas augmenté, au contraire de nos frais postaux et d'imprimerie. Cette situation nous a contraints hier à augmenter nos tarifs, elle nous oblige aujourd'hui à diminuer le tirage d'OVNI-PRESENCE.(qui n'en devient que plus confidentiel). Ceci a pour conséquence de restreindre le nombre de numéros que nous pourrons envoyer en service de presse. De ce fait,un bon nombre d'entre vous ne pourront malheureusement plus nous lire en échange de leur publication...

Il est certain que nous n'avons pas choisi la facilité : tenter d'être objectifs. de publier des cas non-identifiés et des cas élucidés, de briser des croyances et d'entretenir le mythe tout à la fois, ne satisfait ni l'ufophile ni l'ufophobe. Seuls les ufologues sérieux - et nous sommes bien obligés de constater qu'ils constituent une infime minorité - apprécient la libre confrontation des faits, aussi opposés soient-ils en apparence.Quoi qu'il en soit , nous ne sommes pas de ceux qui changent leur ligne de conduite pour récupérer des abonnés. Quitte à ce qu'OVNI-PRESENCE cesse un jour de paraître, nous conserverons notre attitude critique et notre liberté d'expression.

Mais il est un autre élément défavorable au maintien de la presse ufologique : les OVNI ne sont plus au goût du jour. Ils désertent les pages des quotidiens, les conférences se font de plus en plus rares, J.-C. Bourret ne publie plus d'ouvrage sur les OVNI, l'influence des vagues de 73-74, 76-77 et 79-80 ne se font plus sentir et les gens intéressés sont de moins en moins nombreux (sans compter le découragement ressenti par beaucoup d'ufologues devant le nombre toujours plus élevé de cas élucidés).

Faute d'OVNI (!) donc, les auteurs d'articles devront attendre encore plus longtemps avant d'être publiés. L'information circulant toujours plus lentement, il est possible que la recherche ait à souffrir d'une telle situation.Le risque demeure non négligeable et il est sans doute important de ne pas le prendre. Et c'est vous, amis lecteurs, qui êtes seuls juges car vous pouvez influencer favorablement la situation présente. Et si vous estimez qu'OVNI-PRESENCE mérite sa place dans la (bonne) circulation de l'information ufologique, vous pouvez nous appuyer très concrètement en vous abonnant, si vous achetez la revue au numéro ou si vous la lisez gratuitement,ou encore en offrant un abonnement à un(e) ami(e). Et si ce n'est pas le cas, prenez votre plume car votre opinion nous intéresse. Merci de ne pas rester indifférents à cet appel.☐ *Ovni-présence*

l'épluchiens pour vous



flying swisser...

PETITS HOMMES VERTS CONTRE BONSHOMMES GRIS-VERTS

Le numéro un du Mouvement raëlien helvétique, Jean-Claude Reuille, fort des convictions géniocratiques et sensuelles de Vorilhon, décida de se soustraire de son cours de répétition en 1979. La Tribune Le Matin, dans son édition du 30 août 1980, s'est fait l'écho, sous la plume d'Yves Lassueur, du jugement du Tribunal militaire :

"Que se passe-t-il quand un descendant convaincu des extra-terrestres rencontre une brochette d'officiers suisses à La Tour-de-Peilz ? Réponse : il écope de 4 mois d'emprisonnement et d'une exclusion de l'armée. Jean-Claude Reuille, 31 ans, administrateur de sociétés à Commugny (VD), chef spirituel helvétique du Mouvement raëlien, croit fermement aux petits hommes verts mais plus du tout aux gris-verts. Il comparaissait hier, jeudi, devant le Tribunal de division 10 A pour refus de servir. Accouru de France, Claude Vorilhon, grand mage du mouvement, enlevé à plusieurs reprises - comme on le sait ou comme on ne le sait pas - par des extra-terrestres qui lui ont confié leurs secrets, était venu témoigner (...).
- Je ne suis pas ici pour sauver Jean-Claude Reuille, mais pour sauver tous les hommes, pour sauver la Terre entière. (...)"

L' opération semble réussir puisqu'après la Suisse, c'est au Liechtenstein que la Fondation raëlienne s'implante. Avant le Luxembourg, Andorre, les Bahamas, Panama...

Slyb, Yves Lassueur et Barrigue
(avec l'aimable autorisation de la TLM)



INFO

ENCORE DE LA SF ET DES SV...

LE TROISIÈME CONGRÈS INTERNATIONAL FRANCOPHONE SUR LA SCIENCE-FICTION ET LE FANTASTIQUE SE TIENDRA À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICONTIMI DU 14 AU 18 JUILLET 1982.

DURANT CE CONGRÈS, DE GRANDS NOMS DE LA SF FRANCOPHONE SERONT PRÉSENTS, TELS G. KLEIN, P. CURVAL, J. GOIMARD, D. RICHE (ANCIEN RÉDACTEUR DE FICTION), J. BRUNNER, LES CRÉATEURS DE VALERIAN : J.C. MÉZIÈRE ET P. CHRISTIN, P. ANDREVON ET SURTOUT DEUX PERSONNES CONNUES DES UFOLOGUES : ION HOBANA ET B. MÉHEUST. CE DERNIER PRÉSENTERA UN EXPOSÉ AU TITRE PROMETTEUR : "ORIGINES ARCHAÏQUES DES REPRÉSENTATIONS DANS LE MERVEILLEUX SCIENTIFIQUE."

LA SF ET L'UFOLOGIE ONT AU MOINS UN POINT EN COMMUN : CERTAINS DE LEURS ANIMATEURS...!

SI VOUS DÉSIREZ PARTICIPER À CETTE MANIFESTATION, ÉCRIVEZ À : BORÉAL 82, 266 RUE BELLEAU, CHICONTIMI (QUE), CANADA G7H 2YB.

Interview exclusive :
MICHEL MONNERIE

"Les cas en béton sont plus dangereux pour les ufologues que pour moi."

Nous l'avons vu, nous lui avons parlé et il nous a répondu le plus gentiment du monde. Ce ne fut pas une lutte à couteaux tirés mais un entretien intéressant et fructueux. Naturellement, il faut faire l'effort d'aller l'un vers l'autre et non pas de partir avec l'arrière-pensée d'exorciser un pauvre égaré de sa bonne cause ufologique, les meilleures choses pouvant sortir d'une rencontre constructive entre les ufologues de tout bord.

Seule la diversité des vues et des thèses permet de cerner un problème, de corriger le tir et de stimuler chacun. En effet, combien de situations délicates auraient pu être évitées si le dialogue avait pu s'effectuer sur la bonne longueur d'onde, celle de la collaboration et non celle de la concurrence aveugle. L'ufologie est un travail d'équipe et non une course individuelle où chacun essaye de battre son voisin. Que chacun se rassure : la ligne d'arrivée n'est pas encore en vue !

Michel Monnerie a vu l'ufologie sous un angle nouveau et, dès son opinion émise, chacun s'est empressé de l'envoyer sur une voie de garage où, finalement, il ne semble pas se plaindre de son sort et d'où il peut regarder l'ufologie avec des yeux dépassionnés.

Michel Monnerie a démontré que l'ufologie s'est créé un code, des lois, mis des œillères à ne pas enlever sans risquer l'excommunication. Malgré cela, tout ufologue est encore persuadé de faire partie d'une élite qui a la vue large !

Nous l'avons rencontré car nous estimons que l'objectivité est une bonne ligne de conduite. Michel Monnerie n'a pas profité de l'occasion pour décrier les ufologues et faire étalage des attaques qu'il a dû subir suite à ses écrits. Il ne se pose pas en martyr , en fait, ce serait plutôt l'ufologie qui se croit martyr d'un inquisiteur. Par cette attitude, la grande majorité des ufologues a fait montre d'une très grande faiblesse car, au lieu d'étudier la question posément et de contre-attaquer avec des arguments valables et solides, ils se sont précipités tête baissée. Malgré le recul, certains continuent de prendre Monnerie et quelques autres pour des hérétiques à brûler et montrent ainsi qu'ils n'ont pàs évolués depuis Jeanne d'Arc. Tel n'est pas notre avis et nous pensons que Monnerie a eu la mérite d'apporter sa contribution à l'étude du phénomène OVNI.

- Le fait que vous soyez toujours intéressé par les OVNI, signifie-t-il que vous pensez n'avoir pas totalement résolu le problème ?

- Beaucoup d'ufologues s'inquiètent, ou s'interrogent sur ma présence. Ils la comprennent mal. Cela mérite réflexion.

On comprend parfaitement qu'un adepte d'une secte, après avoir réalisé qu'il était victime d'un charlatan, parte en claquant la porte et fasse par la suite un large détour pour l'éviter. Or, je n'ai jamais vu l'affaire sous cet angle. Lorsque je suis entré en ufologie - il y a bien longtemps - "on" m'a dit:"c'est une étude à caractère scientifique...nous ne croyons pas, nous étudions". O.K. pour moi, j'étudierai avec vous. Si on m'avait parlé de croire, je ne me serais pas engagé, pas plus que je ne suis engagé dans des mouvements politiques, philosophiques ou autres.

J'ai la naïvité de croire que l'on puisse discuter raisonnablement de savoir si c'est la Terre qui tourne autour du Soleil ou l'inverse. Or, il est - hélas - bien évident que des questions de cette envergure passent par les sentiments et les croyances qui priment, et de loin, la méthode scientifique.

A la question: " comment expliquer les OVNI ?", j'ai répondu par la socio-psychologie. En réagissant par l'ostracisme et l'intolérance, bien des ufologues ont jeté le masque. En disant : "que fait-il là, celui-là, puisqu'il ne croit plus", ils prouvent ce qu'ils voulaient cacher : les OVNI sont pour eux une foi et non un objet d'étude. La recherche ufologique est pour ceux-là une façade, un faux-semblant d'honorabilité, de crédibilité ...la "science" ça fait bien.

En s'inquiétant de ma présence, ils prouvent encore mieux ce que je viens de dire. Ils prouvent également que leur foi est bien mal assise. Disons même qu'il s'agit d'une fausse religion. Le croyant d'une religion traditionnelle ne craint point la contradiction et pratique une autre charité, s'il est sincère, il souffre pour celui qui ne partage pas sa foi et prie pour son salut.

En bref, si l'ufologie était une science, on pourrait discuter sans heurts des différentes hypothèses possibles...ce qui n'est pas le cas. Certains continuent d'écrire et de pérorer sur des phénomènes qui ont été complètement démystifiés dans mes livres et dans celui de Barthel et Brucker. Ils font comme si nous n'existions pas, comme si rien n'existait en dehors de leur "vérité". Un tantinet paranoïaque, non ?

Et si l'ufologie était une religion, elle ne tremblerait pas devant la contradiction. N'étant ni une science, ni une religion, elle n'est qu'une fausse science avec les relents de croyance que cela implique.

Je m'y intéresse toujours pourtant. Tant pour étudier les hommes - moi y compris ! - que pour comprendre plus en détail les rouages de la machine ufologie. D'autre part, je me méfie autant du scientisme et du rationalisme stérilisants que des idéologies inverses. Libre, dégagé de toute entrave, guidé seulement par la curiosité et non la passion, je peux m'offrir le luxe de ne pas craindre la découverte de quelque nouveauté.

- Le fait de publier votre deuxième ouvrage, avait-il pour but de modifier votre théorie telle que vous l'aviez présentée dans le premier et de l'affiner ?

- Mon premier livre est un coup d'arrêt. En quelque sorte, il dit : holà, messieurs, stoppons-là, voulez-vous ! Depuis dix ans, vous me menez en bateau. Sous prétexte de recherche à laquelle j'ai adhéré, vous êtes en train de faire de moi l'adepte d'une croyance. Tout ce que j'ai découvert sur le témoin, le témoignage, la propagation des informations, etc, il est grand temps que je le dise. En examinant les pièces du dossier, on peut expliquer le phénomène OVNI par une rumeur, un mythe contemporain, bref, par la socio-psychologie, bien mieux que par une interférence du surnaturel ou même de visites extra-terrestres. Hormis les témoignages, il n'y a pas l'ombre du début d'un fait qui soit accessible à une méthode scientifique, je veux dire matérielle. Par contre, sur le plan des sciences humaines, c'est d'une rare richesse.

L'émotion a fait que ce livre est mal ficelé. J'ai cru utile de montrer dans un second que ce que je disais était bâti sur un raisonnement et un travail insuffisamment développés dans le premier. Finalement le second, moins coléreux, plus raisonné, est probablement le plus dangereux pour l'ufologie. Bien qu'il n'ait pas connu le tirage du premier, il a eu un certain retentissement dans les milieux scientifiques et auprès des vrais chercheurs en ufologie. Le succès commercial n'était d'ailleurs pas mon souci . On n'attrape pas les mouches avec du vinaigre. Je savais pertinemment

qu'on ne fait pas un succès de librairie avec un livre qui casse un rêve. Les croyants, surtout si leur foi est vacillante, ont tout intérêt à se mettre à l'abri des courants d'air et le premier livre avait déjà soulevé la tempête. On ne vend pas une apologie de l'athéïsme à la porte des églises. Et comme les indifférents sont indifférents au pour comme au contre, cela ne fait pas beaucoup de lecteurs potentiels. Sans compter que l'édition et la distribution calquent leurs méthodes de vente sur celles des épiciers : flatteries, colorants, facilité, etc., on comprend qu'ils préfèrent mettre en vitrine du Bourret plutôt que du Monnerie. Ainsi va le monde.

Pourtant, j'aurais été content que mon second livre soit beaucoup plus lu. Non que je guigne les droits d'auteur ou que je cherche à convaincre, mais il me semble que les ufologues dignes de ce nom n'ont pas le droit de se voiler la face. S'ils ont l'esprit scientifique, cette lecture leur permettrait de comparer une autre approche du phénomène à celles qu'ils étudient déjà, de la critiquer, d'en chercher les faiblesses. Dans les milieux scientifiques, les chercheurs prennent connaissance des travaux de leurs confrères même s'ils ne partagent pas leurs vues. Quant à ceux qui s'estiment simplement curieux, ils se doivent de faire également cette démarche. Et les croyants, ne doivent-ils pas mettre leur foi à l'épreuve du feu ?

- Pensez-vous que vos travaux aient influencé le travail des enquêteurs ?

- Sans aucun doute. Dans un premier temps, les ufologues se sont montrés plus circonspects dans leurs écrits. Les enquêteurs ont tenu compte de mes remarques dans leurs enquêtes et certains sont allés jusqu'à publier des confusions en expliquant leur déroulement, à tel point que je croyais me lire sous d'autres plumes. Mais cette technique rigoureuse était tout simplement suicidaire.

Peu à peu, les enquêteurs ont préféré ne rien publier de peur de voir le cas expliqué et se sont doucement retirés sur la pointe des pieds à tel point que je ne vois pratiquement plus jamais d'articles signés par des enquêteurs de ma génération.

Certains ont été convaincus par mes arguments et me l'ont écrit. D'autres ont profité de la crise pour dételer, les uns devenant plus sceptiques, les autres gardant leur foi au coeur mais, las de courir après l'inaccessible, préfèrent l'inactivité. Durant ces années, le nombre d'enquêtes a baissé vertigineusement dans les pages des revues. Puis, peu à peu, une nouvelle génération apparaît. De jeunes enthousiastes qui n'ont pas lu nos ouvrages ou ne s'y sont pas arrêtés publient à nouveau des enquêtes du niveau d'il y a dix ans et plus...comme si rien ne s'était passé. Il est navrant, mais symptomatique, de rencontrer trois confusions astronomiques caractérisées (ma spécialité) sur cinq enquêtes que je viens de lire dans le dernier bulletin qui me soit tombé sous les yeux. Ce sont pourtant les plus faciles à déceler, il est impardonnable de ne pas soumettre ces cas à la critique.

Et là, nous touchons le fond du problème entre science et croyance. Une science est évolutive, le progrès s'appuie sur les travaux des prédécesseurs, les modifie , les transforme . La relativité d'Einstein n'a pas donné tort à l'attraction universelle de Newton, elle l'a précisée, perfectionnée. Un médecin qui nierait les antibiotiques et vous soignerait comme au temps de Molière finirait au cabanon.

Il n'y a pas d'évolution du dogme, par contre. Les chiens aboient et le Saint Sacrement passe. Ainsi va l'ufologie, elle ne cherche pas à comprendre, elle cherche à prouver la réalité de sa croyance, de son dogme de départ par deux méthodes : des raisonnements de rhéteurs et des accumulations de témoignages. On ne va pas loin avec ça mais on peut durer longtemps. Certes, il y a évolution des interprétations. Sans toucher à l'argument de base : "intervention extérieure", on peut interchanger les explications : extraterrestres, esprits, entités...mélange de tout ça. Puis on revient à la pureté primitive, ça fait des chapelles, des sectes, des divergences, ça occupe, quoi !

Les ufologues ont un besoin farouche, viscéral, d'absolu. La plupart ignorent ce qu'est la relativité, mais rien que le mot leur donne des nausées. Rassurons-nous, ce n'est pas l'apanage exclusif des ufologues. Jouer les humbles, reconnaître que l'on n'est qu'une poussière, un rien dans l'univers est beaucoup plus facile quand on se persuade que ce rien n'est pas le fruit du hasard et de la nécessité. que cette poussière est un rouage indispensable sans lequel l'horloge cosmique n'existerait pas. "Les cimetières sont remplis de gens indispensables" disait Clémenceau. Reconnaissons à l'Ufologie le mérite d'aider à vivre des gens que le silence des espaces infinis effraye un peu.

Assis entre la chaise de la science et celle de la foi, l'ufologue est un mauvais scientifique ou un moderne superstitieux. Qu'il adhère franchement à la méthode critique ou qu'il croie en Dieu, à ce moment, il méritera tout mon respect.

Bien sûr, toutes les nuances existent. Chaque ufologue est différent de son voisin et aucun ne mérite en bloc ce portrait. Je préfère le préciser, connaissant la susceptibilité écorchée de la majorité d'entre eux. Parce que, en dehors de la monomanie soucoupique qui l'atteint, l'ufologue est un homme plein de bon sens qui mérite toute l'estime de ses voisins et la mienne par-dessus le marché. Il n'est pas facile de dire à son ami qu'on l'aime et le respecte mais qu'il se fourvoie.

- Etes-vous d'accord avec le qualificatif de "nouvel ufologue" ?

- Ça ne veut pas dire grand-chose. Ou plutôt si. Ceux qui ont inventé ce mot sont trahis par leur inconscient. Ils avouent encore par ce terme qu'il ne s'agit pas de science. Il y a des nouveaux philosophes ou la nouvelle cuisine, mais on n'imagine pas des nouveaux chimistes, des nouveaux physiciens, etc. Il n'y a qu'une seule chimie, une seule astronomie. Même si des journalistes écrivent "la nouvelle" astronomie" pour condenser en un titre le fait que les progrès ont apporté de nouveaux instruments, il n'en demeure pas moins que c'est toujours de l'étude des astres dont il est question. Si d'un seul coup, les astronomes se mettaient - non plus à étudier - mais à croire, comme au moyen-âge, qu'il y a différence de nature spirituelle entre la terre et les astres, on pourrait parler de nouvelle astronomie...et les enfermer. Plus de progrès, plus de science.

Nouvelle ufologie ressemble à nouvelle religion. Voilà bien un comble, puisque je ne professe pas une nouvelle religion, pour la bonne raison qu'il n'y a pas de religion négative. Pas d'OVNI, plus d'ufologie. Reste à étudier un mythe contemporain basé sur des "histoires" et je lui garde son nom "ufologie" pour des raisons de commodité.

- Qu'en est-il des réactions que vous avez reçues, suite à la parution de vos deux ouvrages ?

- Mmm...Les réactions des ufologues sérieux ont été publiées sous forme d'analyse de ces livres dans la presse ufologique; je vous y renvoie (1). Moins connues sont les réactions des "militants de base". J'en ai un bon

(1)Voir "Et si Michel Monnerie n'avait pas tout à fait tort?"critique de J.Scornaux du livre "Et si les OVNI n'existaient pas ?" paru dans LDLN nos 177 et 178, également paru dans Inforespace nos 39 à 42. Pour "Le naufrage des extraterrestres", voir la critique de S.Leuba paru dans le bulletin de l'AESV no 17 et la réponse de M. Monnerie dans le no 18 (ndlr).

petit paquet. Plusieurs catégories : ceux qui disent : "vous êtes bien savant, mais"! Et ce "mais", c'est tout simplement leur observation personnelle qu'ils m'expliquent complaisamment. En général, pour ne pas dire toujours, l'étrangeté en est voisine de zéro mais l'aiguille de l'émotion fait péter le cadran. C'est cette émotion personnelle qu'ils essayent de me communiquer. Quant aux paramètres les plus simples, ne serait-ce qu'une date, ils n'en ont cure. Bref, ils souhaitent me convaincre parce que, eux, ont été bouleversés. Nous voici encore loin de la science.

D'autres prêchent. Ils me racontent dans d'interminables lettres, les poncifs éculés, les preuves qui n'en sont pas, l'intérêt des gendarmes, etc. Des cas"musclés", qu'ils reprennent en se trompant d'ailleurs sur les noms, les dates, les lieux. Bref, ils me régurgitent la propagande de Bourret mal écoutée dans une conférence ou trop vite lue. Leur effort est louable mais je ne suis pas plus avancé.

Quelques rares, enfin, m'insultent copieusement. Si ça peut leur faire du bien...Bref, courrier édifiant pour le psychologue, mais aussi navrant pour l'ufologue que peut l'être, pour un croyant, le bulletin paroissial d'un lieu de pèlerinage mineur où les "preuves" du pouvoir du Saint local se réduisent à la floraison précoce ou tardive d'un rosier. Tant il est vrai qu'il vaut mieux un petit miracle chez soi qu'un grand chez les autres.

- Que pensez-vous des cas "en béton", qui sont apparemment irréductibles et présentent un taux de crédibilité et d'étrangeté élevé ?

- Bof... Les cas en béton sont certainement plus dangereux pour les ufologues que pour moi. Premièrement parce qu'en tombant ils font beaucoup plus de bruit que les autres, deuxièmement parce qu'ils risquent d'entraîner dans leur chute celui ou



Michel Monnerie : *on peut expliquer le phénomène OVNI par une rumeur, un mythe contemporain.*

ceux qui se seraient laissés tenter par un "bétonnage". Pendant longtemps, prudents, ils disaient : il ne faut pas bâtir l'ufologie sur un cas, ce qui compte c'est le nombre. Le grand nombre ayant justement permis de saisir la dimension sociologique, c'est l'affolement et on revient au cas indestructible. C'est incohérent et c'est dangereux. Dans "La grande peur martienne", Barthel et Brucker ont jeté à bas plus de classiques qu'un Pape de l'ufologie peut en bénir. Silence de mort dans les colonnes des revues. Restait Quarouble, son témoin se ridiculise publiquement, toujours le silence.

Alors c'est quoi, un cas en béton ? C'est une histoire bien ficelée dont les données ne peuvent pas être étudiées ni soumises à la critique. Personne ne peut prouver que cette histoire est fausse, d'accord, est-ce que cela veut dire qu'elle est vraie? Soyons sérieux.

Prémanon avait certainement un indice plus fort que Valensole. Le mythe de l'innocence des enfants venait encore le renforcer. Pourtant Aimé Michel est père de famille et ne peut pas ne pas avoir lu les confessions de Saint Augustin (...Mon Dieu, et je vous demande pardon encore aujourd'hui d'avoir été au nombre de ces innocents -(1)-). Dans cette affaire tout collait : cohérence des récits, témoignages favorables des adultes, traces, gendarmes et tout le toutim. Il a suffi à Barthel et Brucker de retrouver le témoin devenu adulte pour que celui-ci soit le premier à s'étonner que pendant des dizaines d'années, de respectables chercheurs aient transpiré sur la farce qu'il avait faite vers ses douze ans. Réalisez l'énormité de la blague, imaginez le fou-rire qui doit secouer celui qui apprend que pendant une trentaine d'années son nom ait été prononcé avec respect, sa ferme devenue lieu de pèlerinage, que des initiés livrent à demi-mot des détails inédits, que de savants exégètes passent des nuits blanches à déduire la nature de l'énergie du vaisseau, sa forme et sa trajectoire d'un simple bout d'écorce arrachée. Une farce au départ qui devient un "miracle" révéré, une preuve ! (2).

Mais tous ceux qui se sont laissés avoir, et qui, pire, ont voulu convaincre et édifier les naïfs qui avaient confiance en eux (parce que c'est une grave responsabilité de transmettre sa foi), tous ceux-là devraient rougir de honte, déchirer leurs écrits, se couvrir la tête de cendres, demander pardon à ceux qu'ils ont trompés. Eh bien ! Passez muscade. Rien. Comme si rien ne s'était passé, pour du culot, c'est du culot, ne pensez-vous pas ? Un scandale pareil dans les milieux scientifiques, politiques ou religieux, imaginez ça ! Des têtes seraient tombées, non ? Un vrai Watergate. Chez les ufologues, c'est la tête de ceux qui ont découvert le pot aux roses que l'on veut. De quel côté est le sectarisme, s'il vous plait, quand on ferme les yeux à ce point sur ses fautes sans rien pardonner au voisin ? Impudence ou inconscience ? Quand les Jésuites se permettaient quelques arrangements avec les commandements, c'était pour la plus grande gloire de Dieu. Ici, pour la plus grande gloire de qui est-ce ? Ou de quoi?

- Et les traces ?

- Ah ! les traces. Il paraît judicieux à tout chercheur sérieux d'écarter celles qui ne sont pas en relation avec une observation. Ça en élimine déjà un bon paquet. Quand il y a observation, le témoin ou des enquêteurs zélés passent au peigne fin les environs. On conçoit aisément que cette méthode permette souvent de remarquer un endroit un peu plus, un peu moins quelque chose; dans la mesure où le témoin n'a pas de repères rigoureux sur l'emplacement de son OVNI, il est tentant de faire coïncider l'objet et le lieu marqué. Grâce à cette méthode, la lune non-identifiée est à l'origine de bien des ronds en réalité marqués par le piétinement d'une chèvre au piquet. Que va-t-il rester comme traces ? Celles bien sûr où l'enquête permet d'assurer la rigoureuse coïncidence de la trace et de la station, et mieux, de l'atterrissage du zin-zin. Cela ne doit pas être de l'à-peu-près. De plus, cette coïncidence doit être également dans le temps, c'est-à-dire qu'on doit avoir constaté qu'elle n'était pas là avant et qu'elle était présente aussitôt le phénomène parti. L'idéal serait un lieu clos -un jardinet entouré de murs avec atterrissage au beau milieu d'une garden-party. Autant dire qu'il n'y a pas de cas de cette qualité. Quant à ceux qui s'en approchent ...ce sont souvent de gros canulars. Pourquoi ? Pour la bonne raison que la preuve matérielle est une fraude très tentante. Souvenez-vous des énormes tricheries des médiums "à effets" du siècle dernier. Ces observations avec traces demanderaient des enquêtes d'une rigueur extrême. Ce qui n'est pas, à notre connaissance. On ne peut d'ailleurs acquérir la certitude absolue, outre toutes les formes de coïncidence (forcées ou non); il se peut tout bonnement que le témoin n'ait pas reconnu l'objet

(1)Référence à "Prémanon ou l'innocence", joli titre littéraire de A.M. (note de M.M.)

(2)Voir "Prémanon ou l'innocence" de Y.Bosson et M.Figuet, à paraître (ndir).

qui est bien l'auteur de la trace.

- A vous lire, un grand nombre de gens seraient victimes d'hallucinations, de mésinterprétations, n'est-ce pas exagéré ?

- Laissons de côté l'hallucination pathologique, si vous voulez bien. S'il y en a, c'est une minorité. Illusions, fausses perceptions, erreurs de tout poil, oui, trois fois oui. Plus l'autosuggestion, la peur ou parfois l'enthousiasme qui faussent définitivement le jugement.

Les ufophiles accréditent une vision bien dichotomique de leurs frères humains : d'un côté, les malades qu'on reconnaît tout de suite et de l'autre, les "normaux". Sans être psychologue. simplement en ayant du bon sens, on peut constater que cela est un peu schématique. On peut avoir mal au foie de temps en temps sans être pour autant malade, on peut être original sans pour autant démériter de son statut d'homme "normal". Chacun est un être particulier dont l'état physique et mental diffère de ses voisins et je dirai en plus varie d'une seconde à l'autre.

D'autre part et cela a son importance, l'homme n'est pas une machine à mesurer le monde qui l'entoure, il compare ses perceptions à ses connaissances tant expérimentales que théoriques, plus un pouvoir de synthèse pharamineux. Il suffit de voir deux ou trois centimètres de queue qui dépassent d'un mur pour se persuader que le chat est là tout entier. Or, la réalité objective, c'est le fragment réellement observé, pourtant chacun jurera avoir vu le chat, ou assurera de sa présence même s'il s'agissait de tout autre chose qui lui ressemble. Si vous êtes un peu observateur, vous aurez constaté ce phénomène d'innombrables fois. Tous les prestidigitateurs et autres illusionnistes exploitent à fond cette "faculté" pour nous mystifier. Tout enquêteur devrait un tant soit peu s'intéresser à leurs techniques. Pour en rester à l'exemple simple du chat, il suffit d'un chiffon roulé en boule sur le fauteuil habituel du minet pour que son propriétaire soit sûr de sa présence si peu que le chiffon soit d'une couleur approchante. L'illusion cesse dès que le nombre de messages sensoriels et leur qualité augmente, ce qui n'est ni le cas pour l'illusionniste ni pour l'OVNI en général. Bien entendu -et malheureusement pour le psychologue- il n'y a plus de rapport dès que l'illusion cesse. Ainsi un mien parent observant dans l'aube, dans l'aurore plutôt, un magnifique disque orangé alors qu'il commençait une partie de chasse, réalisa après un moment de stupeur qu'il s'agissait du dôme d'un château d'eau éclairé par les premiers rayons solaires et émergeant de la brume.

Il va sans dire, mais tellement mieux en le disant, que ce genre d'illusion avortée est permanent . Mais que se passe-t-il si l'observateur n'a pas le moyen de poursuivre son analyse ? Si l'objet s'éteint ou disparaît ? Il a vu quelque chose qu'il n'explique pas. Excellent OVNI s'il vient aux oreilles d'un collectionneur. Ceci est un réservoir inépuisable de cas et en représente une bonne majorité. Il n'y a rien de maladif là-dedans, n'est-ce pas ?

Si l'observateur, dans l'incapacité d'identifier ce qu'il voit, se persuade qu'il a affaire à l'extraordinaire, à un OVNI par exemple, l'auto-suggestion va l'entraîner bien loin. Cela n'a rien non plus de maladif, je préfère parler d'accident mental, comme il y a des accidents physiques et des malades qui guérissent. Une personne peut parfaitement reconnaître la Lune chaque fois qu'il lui est donné de l'apercevoir, sauf une fois où elle la considère comme OVNI. Tout comme un artisan qui se sert chaque jour d'outils coupants et ne se blesse que très rarement. Ces mésinterprétations sont normales, une partie est auto-corrigée et reste inconnue, une partie devient OVNI mais n'est pas forcément connue des chercheurs. L'un dans l'autre, rapporté au chiffre de la population, il n'y a rien d'exagéré. L'interprétation-OVNI n'est d'ailleurs qu'une possibilité. le témoin peut ne pas chercher à nommer ce qu'il ne comprend pas, mais il peut aussi identifier Vénus comme un phare d'avion, le lever de la Lune comme un incendie,etc. La sociologie nous informe que la rumeur oriente une part de ces mésinterprétations, ainsi vit-on des montgolfières là où il n'y en avait pas, parce que c'était à la mode, de même pour les ballons, mais aussi pour des brigands imaginaires, des soldats ennemis, etc.

Tout l'art de l'enquêteur au fait de ces possibilités devrait se tourner vers cette analyse. Je suis toujours émerveillé par la façon péremptoire dont certains décident que seul l'OVNI peut expliquer telle ou telle observation. Si le commun des mortels peut vivre en l'ignorant, l'enquêteur devrait savoir qu'il existe d'innombrables sources de confusion, il y a de drôles de machines et des engins bizarres et pourtant bien terrestres qui hantent nos campagnes et nos cieux.

La télé montrait l'autre fois des sportifs qui remontaient je ne sais plus quel fleuve sauvage grâce à un engin sur coussin d'air de leur construction. J'appris ainsi qu'avant de s'embarquer, ils mirent au point leur engin et s'entraînèrent longuement sur notre bonne vieille Loire, atterrissant çà et là, s'aventurant même sur les quais et dans les rues des villes à la grande joie des badauds et des journaux locaux. Soudain me revint en mémoire un cas fameux de traces inexpliquées sur un îlot de ce fleuve. L'enquêteur, constatant que rien n'ayant pu venir de la berge, par faute de pont, ni de l'eau, car les p'tits bateaux n'ont des jambes que dans la chanson, ni du ciel à cause des arbres, démontrait ainsi que le seul coupable imaginaire était l'OVNI. En voyant les images des évolutions de cet aéroglisseur justement dans cette région et à cette époque... je me suis demandé s'il avait envisagé toutes les possibilités, d'autant que la presse locale n'avait pas manqué de parler longuement de cet engin.

Je ne connais pas d'enfant, ni d'adulte d'ailleurs, qui, ayant à sa disposition (soit volontairement, soit par occasion) des fusées ou des pièces d'artifice, n'ait rien de plus pressé que de les essayer dans la campagne nocturne. L'enquêteur devrait savoir que le monde réel n'est pas un livre d'images, toutes les farces, toutes les activités nocturnes, tous les bricolages savants testés à la faveur de la nuit, devraient lui être présents à l'esprit.

Bien souvent l'enquêteur le sait et même pratique seul ou en groupe de spectaculaires expériences, pourtant il l'oublie face au témoin, trop heureux sans doute d'avoir "son" OVNI. L'ennui, voyez-vous, vient de ce que l'enquêteur est pratiquement toujours un amateur d'OVNI, un enthousiaste...il y a même quelques fanatiques. Cela doit nuire un peu à l'objectivité, ne pensez-vous pas?

- N'êtes-vous pas très sévère avec les ufologues ?

- Bah ! bien sûr dans la conversation on dit : "les ufologues", comme on dit : "les gens". Je devrais préciser à chaque fois : certains qui se disent ufologues, ou les mauvais ufologues, ou les pas ufologues du tout mais qui passent pour tels, les supporters des contactés, ou encore les ufophiles. Tant pis. Ceux qui ne se sentent pas concernés savent bien que je ne m'adresse pas à eux, quant à ceux qui se vexent,c'est probablement parce qu'ils se sentent morveux...dans ce cas qu'ils se mouchent.

Il y a d'ailleurs une susceptibilité considérable chez...disons certains, ils s'identifient tellement à leur idéal qu'ils se fâchent tout rouge à la moindre attaque. Cela fait penser encore à la foi plus qu'à la science, allez donc dire à un croyant zélé que Dieu n'existe pas, il se fâ-

chera presque aussi fort qu'un ufologue. Idem pour les parapsychologues et tous les tenants des sectes.

J'imagine qu'on puisse être ufologue, c'est-à-dire étudier le phénomène, sans en faire une affaire d'honneur, sans s'engager philosophiquement. Un chercheur devrait pouvoir dire:"que pensez-vous, cher confrère, de cette observation ?" et s'entendre répondre : "il me semble bien que votre témoin est un peu simplet et Vénus qui était dans les parages expliquerait pas mal de choses..." sans pour autant suspecter son "cher confrère" d'être un affreux rationaliste caché sous une dépouille d'innocent ufologue, comme le loup de la fable sous celle d'un agneau. Mais là, c'est moi qui rêve éveillé. Sans passion, il n'y a plus d'ufologues et du coup plus d'OVNI. Il suffit d'être objectif pour qu'aussitôt les... ufologues crient à la partialité, à la cabale, au coup monté. "On étouffe la vérité." Refrain connu !

Après la tempête, une certaine décantation a eu lieu. Comme je le disais tout à l'heure, de ma génération certains m'ont suivi, d'autres ont disparu, quelques-uns me haïssent. Maintenant des jeunes entrent dans la carrière, leurs ainés n'y étant plus. J'aurais moins de scrupules, ne les connaissant pas, à leur mettre le nez dans leurs...erreurs, d'autant que ce sont celles que nous commettions il y a quinze ans...La base de la méthode, jeunes gens, c'est de s'enquérir de l'évolution de la science qu'on prétend étudier. Oui, la même méthode que celle qu'on enseigne à l'école, à l'université, dans la vie. Evidemment, si vous venez à l'ufologie pour changer d'air, pour ne plus vous plier à une méthode, si la dure réalité vous étouffe, si vous souhaitez que deux et deux ne fassent pas toujours quatre, vous êtes la relève idéale.

- Tant que l'on n'a pas expliqué chaque cas-OVNI, on ne pourra que dire "pour l'instant, il n'y a pas de cas-OVNI confirmé" et non : "les OVNI n'existent pas", ce qui est différent. Autrement dit, il n'est pas possible d'extrapoler définitivement à partir de x cas expliqués, comme le font Barthel et Brucker !

Le fait d'affirmer la non-existence des OVNI n'est-il pas de l'anti-croyance, ce qui est une forme de croyance (que vous reprochez d'ailleurs justement à certains) ?

- Vous me faites penser à ces militants qui vous répondent : "Comment, vous ne faites pas de politique ? Mais en disant cela vous faites de la politique !" Et ces virtuoses de la dialectique finissent par vous démontrer que la neutralité ne pouvant exister, vous faites le jeu de leurs ennemis politiques. Comme ces adversaires vous disent exactement la même chose, vous vous sentez moins coupable de votre refus d'engagement et vous commencez à comprendre pourquoi les uns et les autres font les doux yeux à la majorité silencieuse !

Ne mélangeons pas tout, dans le domaine qui nous retient ce soir; il n'est pas question d'opposer une croyance à une anti-croyance ou à une autre croyance, mais une croyance à une analyse qui se veut scientifique. Sinon vous ramenez le problème à son point de départ : les pour et les contre incapables aussi bien les uns que les autres de dire pourquoi. Il y a eu progrès, bon sang ! Nous sommes quelques-uns à démontrer pourquoi et comment on peut expliquer les OVNI par les sciences humaines, nous attendons toujours que les "pour" asseyent leurs affirmations sur quelque chose d'indiscutable et d'acceptable par ceux qui parlent le langage de la science, ils l'accepteraient, soyez-en sûrs.

Revenons au début de votre question : expliquer chaque cas. Vous voulez rire. Non seulement il y en a trop et il s'en fabrique beaucoup plus vite qu'on peut les expliquer, mais nombreux sont ceux qui demeurent inexplicables par faute de données. Je l'ai dit et je le répète, le travail de la science n'est pas de prouver que neuf cent quatre-vingt-dix-neuf hypothèses sur mille sont fausses mais bien QU'UNE répond au mieux à la question. Si le savant se moque des OVNI comme de la guigne, ce n'est pas par anti-croyance,c'est parce qu'il ne peut rien en faire de plus qu'un ufologue moyen. Voyez ce que font les scientifiques sensibilisés au problème: ils croient, pérorent, bétonnent à l'occasion, et finiraient par devenir malhonnêtes pour avoir raison, mais de progrès point. Et ne me parlez pas du GEPAN,s'il vous plaît !

D'autre part l'ufologue est quand même un drôle d'oiseau,il est le premier à reconnaître que 99% ou 999‰ des cas ne valent pas tripette et qu'il n'a aucune certitude quant au survivant et pourtant il persévère ...au cas où...

Ça n'existe pas en science de s'attacher à une mesure aberrante noyée dans mille normales.Au mieux on la refait et si l'écart persiste on recommence, au bout d'un temps on s'inquiète -c'est vrai- c'est ainsi que progresse la physique, qu'on découvre les quasars en astronomie. Mais qu'offre l'ufologie ? Des témoignages tous différents. Que voulez-vous faire d'un récit ? Rien à voir, rien à mesurer et,planant là-dessus, l'incertitude quant au témoignage trop connue d'un savant digne de ce nom.

J'avais imaginé cette plaisanterie : expédier mon abonnement à une revue en pièce de monnaie et préciser qu'elles étaient toutes fausses, sauf une qu'on ne pouvait discerner du lot. Si l'ufologue-éditeur était logique, il se devait d'accepter mon paiement et garder les pièces de peur de jeter la bonne. On comprend tout de suite qu'il existe deux logiques : une pour la vie de tous les jours et une pour les études-OVNI. Plus clairement cela revient à dire qu'il y a une logique des choses matérielles et une logique des choses irrationnelles. Les OVNI ne sont donc pas rationnellement étudiables.

- Donc, Michel Monnerie, plus d'espoir. Et l'avenir ?

- Plus d'espoir, je ne sais pas. Plus d'illusions en tout cas. On ne tirera jamais rien des témoignages matériels que sont traces, effets, photos, etc.

Une observation peut amener une découverte si elle est reliable à autre chose d'étudiable. Par exemple, l'observation fortuite d'un animal curieux engage à le capturer, l'étude commence dès que l'on y parvient. Mille témoignages sur l'homme des neiges ne mènent à rien car aucun spécimen sérieux n'est connu.

Que demain un extra-terrestre facétieux se livre enfin, l'étude commencera. Les ufologues exulteront : "Nous avions raison!" La belle affaire ! L'ufologie en mourrait tout simplement. En tout cas, elle échapperait aux ufologues et certains préfèrent sans doute l'état actuel des choses où les extra-terrestres ne viennent pas les contredire. Idem pour les autres théories.

- Sauf la vôtre !

- Croyez-vous ? J'ai simplement dit que l'on pouvait expliquer les témoignages par la psycho-sociologie sans faire appel à des intervenants extérieurs.S'ils prenaient contact avec nous, ce serait infiniment plus compliqué ou plus banal, en tout cas différent de tout ce qu'ont cru voir les témoins et imaginé les ufologues. En ce qui me concerne, rien ne me permet d'affirmer que d'autres civilisations existent ou n'existent pas, prendront ou non contact. Si cela advenait, je ne serais pas surpris ni fâché.

Ce que je reproche à mes amis ufologues n'est pas la nature de leur préoccupation, c'est la façon dont ils posent une hypothèse en dogme, le peu de rigueur de leur travaux, en un mot de placer leur foi au-dessus de leur raison.

Mon espoir est ailleurs. J'espère que l'humanité atteindra à une dimension cosmique, qu'elle conquerra physiquement l'espace. Je n'imagine pas d'autre avenir pour nous. Réduite aux dimensions de la Terre comme les rats à leur cage, l'humanité pourrait-

elle survivre longtemps sans stagner, sans régresser, sans se détruire par désespoir ? Je ne crois pas. Vous me direz qu'il y a bien des problèmes à résoudre ici-bas. C'est vrai, mais l'enfant ne cherche-t-il pas à sortir de son berceau, puis de sa chambre bien avant d'en avoir exploré tous les recoins, d'en avoir compris toutes les possibilités. Si on l'y retient de force, il devient débile et stupide.

L'important, c'est l'autre côté de la fenêtre, les ufologues ne nous proposent que l'autre côté du miroir.

En créant le mythe des extra-terrestres, en croyant les apercevoir, les hommes nous prouvent qu'ils aspirent, même inconsciemment, à prendre la route des étoiles. Le rêve éveillé est aussi un rêve-désir. Nous serons les extra-terrestres.

- C'est paradoxal, vous êtes pour et en même temps contre !

- Il y a du bon et du mauvais dans tout. L'ufologie aura été utile en sensibilisant l'opinion à ces problèmes, en entretenant l'aspiration à l'espace. Elle est néfaste en proposant la contemplation au lieu de l'action, n'attendons pas "qu'ils" viennent, allons-y ! Les progrès les plus importants de l'humanité, comme les plus humbles projets de l'homme, sont toujours conçus en rêve pendant un temps plus ou moins long avant de passer à leur réalisation. Le moyen-âge imagina des terres inconnues, Colomb découvrit l'Amérique.

Si elle prépare la conquête du cosmos, alors Vive l'Ufologie ! □

propos recueillis à Paris
le 7 août 1981
par Yves Bosson et Serge Leuba



Note : nous conseillons vivement, à tous ceux qui désirent approfondir les thèses du 2ème ouvrage de Michel Monnerie, de lire l'excellente critique de Jacques Scornaux intitulée "Du 'monnerisme' et de son bon usage" et publiée dans le numéro double 7/8 d'INFO-OVNI. Bien plus qu'une simple analyse de l'ouvrage, ce texte, très dense au niveau des idées, situe fort bien le niveau actuel de la réflexion ufologique. A lire et à méditer. (MJC, B.P. 03401, F-03100 Montluçon).

Nous venons d'entrer en possession d'un stock assez important du livre de Gilbert Bourquin "L'invisible nous fait signe" qui était épuisé depuis plusieurs années. Publié en 1968 aux Editions Robert SA à Moutier, il s'agit d'un des rares ouvrages helvétiques consacrés aux OVNI et demeure encore assez inconnu parmi les ufologues. Nous vous le proposons à des conditions particulièrement avantageuses :

- *18 FS / 56 FF la pièce*
- *20% de réduction aux groupements dès l'achat de deux exemplaires*
- *33% de remise aux revendeurs*
- *GRATUIT pour chaque abonnement de soutien à Ovni-présence (20 FS / 60 FF).*

A PROPOS DE MISTER X :

WHAT MORE, MR MOORE ?

La publication de l'article de Klaus Webner "Mister X, l'extra-terrestre est un poisson d'avril !" (O.P. 19/20) -article qui fait toute la lumière sur une photo d'un soi-disant extra-terrestre publiée dans le dernier livre de Berlitz/Moore- n'eut pas l'heure de plaire, et il fallait s'en douter, à William L. Moore lui-même.

Nous n'avons pas pour habitude de voir la polémique s'installer dans les colonnes d'Ovni-présence. Si nous avons cependant choisi de publier la lettre que M.Moore nous a envoyée, c'est parce qu'elle est symptomatique des erreurs commises par certains ufologues : utiliser des arguments dérisoires, commettre les erreurs que l'on reproche à d'autres, s'attaquer à l'auteur d'un texte lorsque les arguments sont si pauvres qu'ils ne suffisent plus à réfuter une thèse (par conséquent irréfutable); tels sont les caractéristiques d'un certain "débat" qui empoisonne l'ufologie. Identifier ces erreurs, c'est faire la part des choses, c'est comprendre aussi que l'interprétation à tout prix des faits suivants un modèle ou un autre est la pire des choses qui puissent arriver à quelqu'un qui se prétend chercheur et objectif.

Voici donc la lettre de W.L.Moore "auteur, conférencier, chercheur et enquêteur. Membre professionnel du Club des écrivains nationaux".

"Je commence à me fatiguer quelque peu de M. Klaus Webner et de ses tentatives répétées de gonfler son égo à mes dépens, dont la dernière tentative se lit dans votre publication OVNI-présence de décembre 1981. Puisque vous avez décidé de publier ces écrits sans m'avoir consulté auparavant, j'estime qu'il est important d'accorder quelque temps à ma version des faits dans une de vos prochaines éditions. A ces fins, veuillez trouver ce qui suit :

a) L'information concernant "Mr. X" dont il se plaint comprend exactement deux pages (édition française) sur les 222 pages du livre et n'est même pas mentionnée dans le texte. Elle était publiée sans la moindre affirmation prétendant qu'elle ait pu être authentique.

b) L'information sur les astronautes dont il se plaint également comprend quatre pages sur les 222. Nulle part, il est dit que cela est authentique. Il est seulement dit que ces récits existent et qu'ils sont pour le moins intéressants au premier abord.

c) Ce qui reste du livre (216 pages) est essentiellement ignoré de Webner sauf pour ses déblatérations faibles affirmant que l'objet en question était effectivement un ballon (ou encore plus ridicule, un "satellite espion"...en 1947!!!). Cependant, pour cette assertion, il n'apporte pas l'ombre d'une preuve, mises à part les explications "officielles" de l'USAF.

J'ai également joint à cette lettre, les copies de quelques courriers que j'ai eu avec ce monsieur. S'il vous plaît, lisez-les et forgez votre propre opinion. Alors et seulement alors, ayez la gentillesse de publier un article avec ma version des faits. Alors vous aurez rendu un service à vos lecteurs.

Je pense sincèrement que Webner est moins intéressé par la vérité que par l'auto-publicité. A ces fins, il a gonflé le cas de "Mr.X" afin d'en tirer toute la reconnaissance possible.

Ce qui est encore plus révélateur de son caractère est son affirmation que le crash de Roswell ne peut être un véritable crash OVNI, car, si c'était le cas, l'USAF au-

rait déroulé un tapis rouge jusque devant sa porte (en Allemagne, SVP)uniquement dans le but de lui en parler. Imaginez ! Et de plus, il ne peut y avoir de black out de la part du gouvernement US car, après tout, Webner a la première page d'un journal d'Albuquerque (Nouveau Mexique) où il est écrit que l'objet en question était un ballon météo. Et bien sûr, les journaux ne mentent pas et les gouvernements ne mentent pas aux journaux. Tout ceci est très beau si l'on choisi de vivre comme une autruche. J'ai interviewé 76 individus qui disent que le crash OVNI de Roswell était réel, cinq d'entre eux manipulèrent des morceaux de fer et dirent qu'il ne s'agissait pas de feuilles d'aluminium, même si ça y ressemblait. J'ai apporté mes témoignages, où sont ceux de Webner ?

William L. Moore
Prescott, Arizona, 14 mars 1982

(trad. anglais : P.P.)

NOTRE COMMENTAIRE

Nous aurions beaucoup à dire sur l'analyse de ce courrier et sur plusieurs aspects qui en découlent. Nous n'en avons ni la place, ni le temps, ni l'envie. Qu'on nous permette cependant les deux remarques suivantes :

a) Il n'est pas possible de minimiser l'épisode de Mister X, sous prétexte qu'il ne comporte que deux pages du livre. Cet épisode est au contraire de haute portée suggestive puisqu'il comporte deux dessins qui n'ont pas dû manquer de frapper l'imagination des lecteurs, de les influencer envers l'hypothèse extra-terrestre (vu le contexte du livre), Mister X venant, d'une certaine façon, confirmer le crash de Roswell et inversément (ceci même si les auteurs ne se sont pas prononcés sur l'authenticité de la photo). Ce n'est sans doute pas pour rien que les auteurs ont tenu à inclure au dernier moment cet épisode dans leur ouvrage, sans prendre soin de vérifier l'information. A cet égard, leur responsabilité envers les lecteurs est grande, d'autant plus que le livre est déjà traduit en plusieurs langues.

b) Il en est de même au sujet des observations faites par les astronautes. Voilà d'ailleurs ce qu'en dit Stanton T. Friedman qui a participé aux enquêtes ayant servi à l'élaboration de l'ouvrage : "Peut-être malheureusement, Charles (Berlitz) insista pour ajouter un nombre d'histoires sensationnelles et sans rapport, comme celles ayant trait aux supposées observations d'OVNI faites par les astronautes. Je pense que n'importe quel lecteur intelligent peut séparer la recherche directement impliquée de ces fioritures" (1). Cela ne manque pas d'être instructif puisque venant de la bouche même d'un des collaborateurs de Berlitz/Moore.

Dernier point : la lettre de M. Moore que nous avons reçue fait partie d'une campagne menée envers la plupart des périodiques ufologiques ayant "osé" publier l'article de M. Webner afin de les amener à revaloriser son livre aux yeux des lecteurs qui auraient pu douter, l'espace d'un instant, de l'authenticité du crash de Roswell. M.Moore n'a pas hésité, pour cela, à menacer d'intenter une action en justice contre certains de nos confrères. Ce qui n'est pas sans rappeler une vieille histoire d'intimidation menée par un certain "cobaye" et ses acolytes (2). Comme quoi les méthodes des affairistes sont identiques de part et d'autre de l'Atlantique. Affairistes, qui, comme toujours, s'attaquent aux journaux à faible tirage. C'est quand même plus discret et moins risqué que de se mesurer à La Recherche...□

Yves Bosson

---

(1)Stanton T. Friedman, The Roswell Incident : beginning of the cosmic Watergate, MUFON UFO Symposium Proceedings, 1981 pp.136-137
(2)Bulletin de l'AESV nº 10, spécial Jean Miguères, nºs 11, 12 et 13.

INFORMATIQUE & UFOLOGIE

L'ordinateur est tout puissant dans notre société. Il a mis son nez jusque chez les particuliers (mini et micro-ordinateurs). Les prix ont chuté, ses dimensions le rendent discret. L'ordinateur peut il rendre service à l'ufologie ? Dans quelles mesures peut-on utiliser ce puissant outil de travail dans le domaine de nos recherches ?

Nous distinguerons les six utilisations suivantes:

1. Fichiers d'adresses
2. Fichiers cas d'observation
3. Fichiers bibliothèque
4. Etudes statistiques
5. Stations de détection
6. Analyses des photos d'OVNI

Voyons en détail chacun de ces points:

1.FICHIERS D'ADRESSES

Très facilement réalisable avec très peu de matériel et très maniable, même par des personnes sans formation. Cela permet d'avoir des fichiers d'adresses d'ufologues, de membres d'une association, d'abonnés à une revue et de pouvoir faire des listings d'adresses en un temps record et ce autant de fois qu'il le faut. Possibilité d'insérer la comptabilité d'un groupement ou d'une revue. Cela demande du travail pour mettre en route le système, pour faire les programmes et créer les fichiers, mais que de temps gagné lorsque cela est opérationnel ! Très grande souplesse d'emploi, notamment si l'on utilise un micro-ordinateur à domicile.

2.FICHIERS CAS D'OBSERVATION

Utile pour les catalogues de cas, de cette façon, on dispose d'une exploitation maximale de la totalité d'une distribution. Possibilité de se brancher sur un réseau de distribution, de telle sorte que le fichier puisse être utilisé par des personnes éloignées géographiquement, ce qui est cher et peu rentable (location de lignes téléphoniques). Le principal problème réside dans la codification du cas. C'est là, je pense, que se situe le mal le plus profond : on ne peut être sûr (et encore !) que de l'heure et du lieu d'observation, mais comment convertir toutes les variantes signalées en un code simple et efficace ?

Pour le moment, on doit se contenter d'établir des catalogues contenant le lieu, la date et quelques renseignements fondamentaux (atterrissages, traces, humanoïdes). En tout cas, il ne peut s'agir que de renseignements du type : humanoïde: oui
nombre: 2
traces: non.

Il n'est pratiquement pas possible de transcrire une description telle que celle que l'on rencontre dans un rapport d'enquête, ceci pour des raisons de place en mémoire et d'entrée des données !

3.FICHIERS BIBLIOTHEQUE

Réalisable à condition d'avoir le temps de créer les fichiers ! Pour être opérationnel, le fichier doit contenir un maximum de références (livres, revues).

Grâce à un tel fichier, il serait possible d'établir des program-

mes de recherches pour sortir toutes les références d'un certain domaine. Par exemple, tous les articles ou livres traitant d'atterrissages en Suisse. Application très utile pour le chercheur et qui me paraît la plus rationnelle et la plus urgente à réaliser. Une tâche pour un CECRU, plus utile qu'un questionnaire d'enquête...si tous les ufologues voulaient se donner la main !

4.ETUDES STATISTIQUES

Les structures existent déjà en ce domaine et des installations sont opérationnelles un peu partout (bureau de statistiques, centre de calculs, université...).

Problème : que faut-il étudier et comment ? Les cas étant ce qu'ils sont et les fichiers de cas n'existant pas, les applications ne sont pas pour demain. Il faut un nombre de données suffisamment élevé pour effectuer des statistiques valables. Il faut donc créer dans un premier temps les fichiers (point 2), il sera par la suite possible d'exploiter les catalogues et d'en tirer des conclusions. Pour le moment, c'est le statu quo tant que l'échantillonnage de cas ne sera pas étoffé et de meilleure qualité.

5.STATIONS DE DETECTION

De telles stations peuvent être surveillées 24 heures sur 24 par un ordinateur. L'idéal étant d'avoir plusieurs stations reliées à un ordinateur qui dirige et organise la détection en fonction des informations qu'il reçoit. Cela permettrait d'orienter les détecteurs sur un point précis, de le suivre de plusieurs endroits et de traquer le phénomène inconnu. A défaut d'homme, une machine dirigera les recherches. Première étude intelligente et concertée envers un tel phénomène. Grand rêve, mais hélas, malgré les progrès techniques, les stations sont loin d'être performantes (il existe quelques réalisations aux USA notamment), et surtout elles sont trop peu nombreuses. Le grand inconvénient, ici, est l'investissement financier. Le traitement des données enregistrées ne pose aucun gros problème particulier.

Les stations peuvent être commandées par micro-processeur et être autonomes, les données étant enregistrées sur bande magnétique, par exemple, pour être ensuite digérées par un ordinateur plus puissant. Mais attention :ne pas mettre la charrue avant les boeufs, la station doit précéder l'ordinateur ! Autre difficulté : où installer un tel système et combien faut-il de stations pour qu'il soit valable ?

Le point 6 -analyses des photos d'OVNI- fait l'objet d'un article dans ce numéro d'Ovni-présence.

Voilà donc ce panorama très sommaire de l'utilisation de l'informatique en ufologie. Il existe d'autres utilisations, tel que l'impression d'une revue à l'aide d'ordinateurs, mais ceci n'est pas lié directement à l'ufologie, il s'agit d'applications de moyens d'ordre généraux que l'on trouve couramment sur le marché et dont on peut bénéficier facilement.

L'informatique étant un domaine "en marche", il est clair que d'énormes progrès restent à faire, il en découlera donc de nouvelles possibilitéset extensions. Il sera tout à fait possible d'arriver à surmonter les problèmes posés et même très rapidement. En fait la difficulté n'est pas d'ordre technique mais d'ordre financier...comme d'habitude, les idées existent mais il manque de moyenspour les réaliser !□

Serge LEUBA

avec la collaboration de Christian MORAND
5 mai 1981

PHOTOGRAPHIE & UFOLOGIE

Dans le courant des années écoulées, et particulièrement des dix dernières années, environ une centaine de photos d'OVNI furent prises et analysées. Ces épreuves étaient parfois d'une qualité si parfaite qu'on ne pouvait douter de leur authenticité. Mais l'expérience montra bientôt que les photographies d'OVNI ne pouvaient pas être utilisées pour authentifier le phénomène OVNI. Il est relativement facile, sur le plan technique, de réaliser de véritables photos d'OVNI. La question qui se pose est la suivante : est-il possible de distinguer de véritables photos d'OVNI, des trucages obtenus par des méthodes techniques ? Grâce à la photographie et à la technique moderne, il est aujourd'hui possible d'entreprendre des recherches aussi bien sur des positifs que sur des négatifs. Les méthodes utilisées pour cela sont la photométrie, la densitométrie et l'analyse par computer qui peuvent rapidement élucider le problème.

Les photos d'OVNI peuvent être truquées selon les méthodes suivantes : au moment de la prise de vue, il est possible de photographier des modèles suspendus à des fils. Il est possible également defaire des montages d'objets dans des paysages montés de toutes pièces.Par surimpression on peut également faire apparaître des OVNI sur les négatifs. Plus tard, on peut tricher lors du développement des positifs où l'on peut également obtenir des vues d'OVNI truquées par surimpression.

D'autre part, on doit considérer que des apparitions naturelles sont souvent interprétées à tort comme étant des OVNI. Les épreuves, dans ce cas, donnent un air d'authenticité, mais il ne s'agit pasd'OVNI. Des nuages sont souvent pris à tort pour des OVNI. Il s'agit, dans ce cas, de nuages du type "altocumulus lenticularis" et "altostratus lenticularis" qui peuvent être interprétés comme étant des OVNI en forme de vaisseaux-mères.

Chaque appareil photographique contient de nombreuses lentilles optiques. A travers celles-ci, les rayons lumineux peuvent être recourbés et brisés. Cela peut conduire, dans certaines conditions, à des effets surprenants. Des points lumineux et même des taches lumineuses apparaissent alors sur la photo. A cause même de leur apparence surprenante, ces taches lumineuses sont souvent prises pour des OVNI. Un esprit critique et une bonne connaissance des choses ont vite fait alors de classer ces"OVNI"comme trucage ou erreur d'interprétation. Il est d'ailleurs recommandé, avant de procéder à une méthode d'analyse compliquée, de contrôler les négatifs ou positifs par optique, ceci pour éviter les mauvaises interprétations citées plus haut. Il peut également arriver à ce sujet qu'il y ait des défauts de procédé lors du développement des négatifs. Ceci conduit parfois à des images très bizarres qui, dans le passé, ont été souvent prises pour des OVNI. S'il n'y a point de soupçon lors de l'analyse optique des images, plusieurs recherchent peuvent alors suivre :

I. PHOTOMÉTRIE

Cette méthode est aujourd'hui souvent utilisée par les scientifiques, par exemple pour l'authentification des photos de satellites, que ce soit pour des besoins météorologiques ou militaires. Plus il y a de points de rapports sur une épreuve et plus grande est la force d'affirmation. Sur une épreuve où seulement un OVNI est visible

dans un ciel sans nuage, les chercheurs n'ont pas beaucoup de possibilités de rapport. Si, par contre, l'épreuve comporte des arbres, maisons, poteaux de téléphone, nuages, montagnes ou encore des ombres, le contenu d'informations photographiques devient beaucoup plus évident. Par le moyen de calculs compliqués et de formules mathématiques, on peut par exemple calculer la distance des nuages ou la grandeur angulaire de l'objet. On peut ainsi obtenir des indications sur la distance, le diamètre ou le volume de l'objet. Si le volume obtenu est trop petit ou trop irréel, on peut alors penser à un défaut ou trucage. Cette méthode permet aussi de déterminer la focale, le temps d'exposition ou le diaphragme de l'appareil de photo utilisé. On peut ainsi contrôler les indications du témoin d'une observation d'OVNI et savoir s'il ment éventuellement.

2. Densitométrie

Pour la densitométrie, l'intensité lumineuse, c'est-à-dire la distribution de la clarté sur le négatif, joue un rôle prépondérant. Plus une épreuve comporte de valeurs de gris et plus le contraste de l'image augmente. Sur la base de l'obscurcissement, de l'intensité lumineuse, certaines valeurs peuvent être déterminées au moyen de formules et tableaux. Cela peut donner par exemple une indication sur l'éloignement de l'objet. On peut alors rechercher différents points de l'objet. Si toutes les recherches donnent le même résultat sur l'éloignement, alors l'épreuve peut être authentique. Si, l'on dénote de grandes incertitudes, les possibilités de trucage sont élevées. Cette méthode d'analyse utilisée en science et reconnue par elle, sert aussi à calculer le facteur de répartition lumineuse.

Ces deux méthodes d'analyse sont ici très simplifiées et, par là même, présentées de manière incomplète. En vérité, ces méthodes sont beaucoup plus compliquées et plus différenciées; elles permettent de très bonnes affirmations. La référence (1) donne plus de détails à ce sujet.

3. Analyse par computer

Une des méthodes de recherche les plus sophistiquées est celle utilisant un computer adapté à cet effet. Ce computer se trouve aux USA, à Phoenix (Arizona). Le "Ground Saucer Watch", sous la direction de W. Spaulding, fait pour 25 dollars l'analyse d'une série de photos d'OVNI, jusqu'à trois images. Le GSW a acheté ce computer à la NASA qui l'avait utilisé pour des analyses de photographies lunaires. Le computer est en mesure d'agrandir les bords de l'objet photographié, d'intensifier les couleurs, de mesurer le volume et de faire mieux apparaître les contours. Ainsi le computer a réussi plus d'une fois à déceler le trucage des photos réalisées à partir d'objets suspendus à des fils. A l'oeil nu, le trucage n'était pas décelable. Dans un deuxième temps, la densité optique de chaque partie de la photo est déterminée. La densité photographique est en rapport avec la densité réelle de l'objet. Si la surface de l'objet reflète de la lumière, cette méthode d'analyse permet de déterminer les différentes nuances de la surface de l'objet. On peut ainsi déterminer la forme exacte de l'objet. Les degrés lumineux sont reproduits par le moniteur du computer sous la forme d'un graphique. Le GSW obtient ainsi des graphiques d'assiettes, de frisbees et d'enjoliveurs de roues qui ont été lancés en l'air et photographiés. Lors de l'analyse, ces graphiques sont comparés aux photos d'objets à analyser. S'il y a un accord, cela détermine la nature de l'objet photographié, sinon il peut s'agir d'une authentique photo d'OVNI. Dans cette dernière hypothèse, il faut néanmoins vérifier que différents matériaux reflètent la lumière différemment. Ainsi la lumière du papier d'aluminium est différente de celle du bois ou du carton. Toutes ces données lumineuses sont enregistrées par le computer pour déterminer

l'authenticité d'une photo d'OVNI. Le même procédé peut être utilisé pour la couleur. Cela fournit également des données importantes. Cette méthode de recherche est surtout utilisée pour des photos prises à la lumière du jour. Mais des photos prises la nuit peuvent également être analysées. Voyons les résultats obtenus par de telles méthodes en prenant un exemple pratique : le cas de l'observation de Saas-Fee.



Saas-Fee, l'un des rares cas suisses dignes d'intérêt.

Le 26 juillet 1975, vers 15 h., trois hollandais ont photographié un objet, pendant une promenade dans les environs de Saas-Fee (canton du Valais). Après analyse par computer, W.Spaulding écrit dans un compte rendu : *"Cette photo prise à la lumière du jour a suffisamment d'informations* contenues *dans l'avant et l'arrière plan pour effectuer une analyse complète. Toutes les méthodes d'analyses possibles ont été faites par le computer. Cela donna les résultats suivants :*

1/ L'objet n'est pas un modèle suspendu. Une recherche minutieuse sur les bords supérieurs de l'objet n'a pas permis de voir si l'objet était suspendu à un fil.
2/ Sans aucune erreur possible, l'objet n'est pas une assiette ou un frisbee lancé en l'air.
3/ La surface de l'objet possède une structure d'aspect métallique.
4/ L'intensification de la couleur fait apparaître un objet tridimensionnel.
5/ L'objet a été photographié à une distance unique.
6/ Malgré que la photo ne constitue pas une preuve, on peut dire qu'il ne s'agit vraisemblablement pas d'un faux."(2)

Les différentes méthodes d'analyse permettent aux ufologues modernes de considérer de façon critique les photos prises. Dans le cas idéal, toutes les recherches sont effectuées pour un même cliché. Mais, la plupart du temps, pour cause d'argent ou de temps, on n'utilise que l'une de ces méthodes d'analyse. Quand toutes les possibilités sont utilisées, on peut, avec une certitude de 60 à 80%, déterminer s'il y a mensonge ou trucage de la part du photographe. On ne peut aujourd'hui, de toute façon, rechercher l'authenticité d'une photo avec une certitude de 100%. Il est donc logique de dire que les photos d'OVNI ne sont pas des preuves à 100% de l'existence de ce phénomène. Photos et films d'OVNI ne peuvent avoir qu'un caractère d'illustra-

820708 B

Abonnement-poste
Imprimé à taxe réduite
CH - 2001 NEUCHATEL
J.A. - P.P.

ABSTRACTS

INTERVIEW MICHEL MONNERIE p.6

Everybody should now know Michel Monnerie research which, at time, seemed to represent everything ufology disclaimed and brought up most ufologists against, without even having read his books. This fact seemed to be in complete controversy with what ufology pretended to be. Thats what Monnerie is all about and thats also what we wished to point out in this interview believing that ufology should be synonymus with research.

COMPUTER AND UFOLOGY p.19

What are the possibilities of currently applying data processing to ufology ? Their are quite a few in fact, such as indexing addresses of members of a group, indexing encounters of different kinds, booklists, statistics. Computers could also supervise automatic control projects such as Project Starlight International in USA. One could also imagine connecting control projects between them in order to get a network. As you can see, their are numerous possibilities of applying data processing and micro computers.

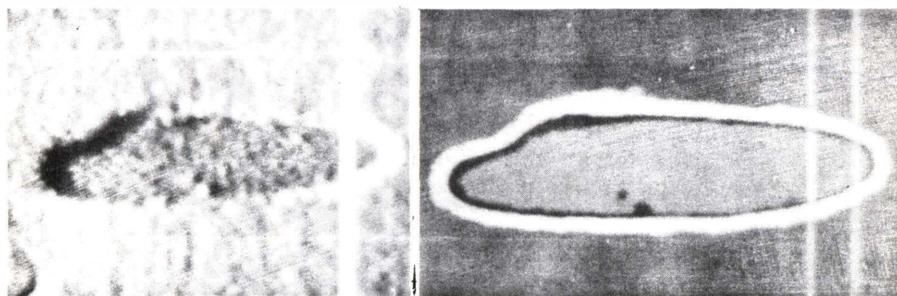
PHOTOGRAPHY AND UFOLOGY p.21

Many photos of UFO's have been taken these past few years, some of wich seem to be authentic, others known as large hoaxes but some are at the fringe between these categories and it is then not very easy indeed defining the hoax. Since a few years however another point has come to counterbalance this fact and its called computer analysis, such as the now most famous GSW. Now one can say that even if a photo is not a legal testimony, it gives a better idea on what a UFO can look like.

→ tion. Une preuve formelle n'est qu'illusoire en ce domaine. □

Beat BIFFIGER

traduit de l'allemand par Marie-Louise TANGUY



L'OVNI de Saas-Fee, après analyses par computer (renforcement des contours et coloration artificielle). □

BIBLIOGRAPHIE

1) Informationsausschöpfung fotografischer Aufnahmen mit nicht identifizierbaren Himmelsobjekten, A. Schneider, in "Unerkläriche Himmelserscheinungen aus älterer und neuerer Zeit", Mufon-Ces, pp.179-293
2) GSW Bulletin, Phoenix, AZ, USA.
3) Klinn R., Photomicrography : a way to salvage film images of UFOs, Proceedings of the 1976 CUFOS Conference, Evanston.

Contact Information

Observatoire des Parasciences
PO Box 80057 - La Plaine
FR - 13244 Marseille Cedex 01
France
cataloguemartien@free.fr

http://articles.lescahiers.net/?z=i2040

Ovni-Présence

http://lescahiers.net/CatalogueMartien/OP.html

Anomalies

http://lescahiers.net/CatalogueMartien/Anomalies.html